



Jeudi 3 décembre
2009
à 20h30



Hommage

à Gaston Litaize (1909-1991)

pour son centenaire

Suzanne Chaisemartin, François-Henri Houbart, Olivier Latry et Frédéric Blanc,
organistes.

Ensemble vocal Heramusica avec Mathilde Ambrois, Lucile Richardot, Gwénaëlle
Clemino

PROGRAMME

Suzanne CHAISEMARTIN, **GRAND-ORGUE** :

- **Marcel Dupré (1886-1971) : Cinq versets des Psaumes des Yêpres des Fêtes de la Sainte Vierge (1920)**
Yerset grégorien: Dum esset rex / Yerset au Grand-Orgue, Maestoso
Yerset grégorien: Laeva ejus sub capite meo / Yerset au Grand-Orgue, Tranquillo
Yerset grégorien: Nigra sum sed formosa / Yerset au Grand-Orgue, Très Lent et sans rigueur
Yerset grégorien: Jam xiems transit / Yerset au Grand-Orgue, Assez animé
Yerset grégorien: Speciosa facta es / Yerset au Grand-Orgue, Assez animé
- **Chant Grégorien : Lumen Christi, Litanie des saints**
Jean Langlais (1907-1991) Incantation pour un jour saint (1949) op.64

François-Henri HOUBART, **GRAND-ORGUE** :

- Pierre Cochereau (1924-1984): Improvisations reconstruites**
- **Menuet improvisé (extrait de la Suite de Danses (1974), reconstruite par David Briggs)**
 - **Quatre Yersets de Yêpres (1963), reconstruits par Jeanne Joullain**
 - **François-Henri Houbart : Bast, pièce pour Orgue dédiée à Frédéric Blanc.**

PAUSE / COLLECTE

Frédéric BLANC, **GRAND-ORGUE** :

- **André Fleury (1903-1995): Prélude, extrait de Prélude, Andante et Toccata (1932)**

- Jean-Jacques GRUNENWALD (1911-1982): INTRODUCTION et ARIA (1956), écrit à la mémoire de VICTOR GONZALEZ, FACTEUR D'ORGUES
 - CHANT GRÉGORIEN: Te Deum
- CHARLES TOURNEMIRE (1870- 1939) : IMPROVISATION SUR LE Te Deum (Reconstituée par MAURICE DURUFLÉ)

Olivier LATRY, GRAND-ORGUE :

Gaston LITAZI (1909-1991): TROIS PIÈCES POUR ORGUE

- SCHERZO (1934)
 - LIED (1932)
 - CHANT GRÉGORIEN: Yeni Creator
- Toccata SUR LE Yeni Creator (1934)

IMPROVISATIONS :

- Versets Improvisés par OLIVIER LATRY, François-Henri HOUBART et Frédéric BLANC (Chant grégorien alterné)
- Improvisation tournante surprise à trois organistes

BIOGRAPHIES

Suzanne Chaisemartin, élève de Marcel Dupré, est une des représentantes les plus importantes



de la grande école de l'orgue français. Native de Choisy-le-Roi (Val de Marne), quoique d'ascendance limousine, fille d'un père architecte et d'une mère pianiste, la future organiste de Saint-Augustin est plongée dès l'enfance dans une ambiance familiale où la musique règne librement. Sa sœur aînée Premier Prix de piano de la classe d'Yves Nat l'introduit à la technique du clavier qu'elle développera ensuite avec Madame Chaumont, tout en remportant de bonne heure au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris une 1ère médaille de solfège dans la classe de Madame Massart.

Russitôt Suzanne Chaisemartin débute une carrière de concertiste dont la critique salue en elle une artiste de classe internationale. Ses tournées de concerts la conduisent dans le monde entier, où elle joue sur les orgues les plus célèbres, et dans le cadre des plus grands festivals.

Suppléante dès 1955 de Rolande Falcinelli au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis professeur assistante à partir de 1971 du même conservatoire jusqu'en 1986, Suzanne Chaisemartin enseigna également à l'École Normale de Musique de Paris et au Conservatoire National de Région de Dijon, de 1971 à 1989. Elle est soliste à Radio France. Suzanne Chaisemartin réalise de nombreux enregistrements discographiques (J.-S. Bach - M. Dupré - Ch.-M. Widor - A. Guilmant - F. Liszt - F. Mendelssohn - R. Schumann - J. Brahms - J. Langlais). Une consécration professionnelle exemplaire qui lui vaudra d'être Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur ; Chevalier de l'Ordre National du Mérite ; Officier des Arts et Lettres et Chevalier des Palmes Académiques.

François-Henri Houbart est un organiste français, né à Orléans (Loiret) le 26 décembre 1952.



François-Henri Houbart commence l'étude du piano à l'âge de 7 ans et celle de l'orgue à l'âge de 11 ans, au cours de sa scolarité chez les dominicains de Sorèze (Tarn). À Paris, il devient l'élève de Pierre Lanier pour l'harmonie et le contrepoint, de Suzanne Chaisemartin, Michel Chapuis et Pierre Cochereau pour l'orgue et l'improvisation. En 1971, il suit les cours de Jean Guillou à l'Académie internationale d'orgue de Yevéy. En 1978, il obtient le deuxième prix du Concours international d'improvisation de Lyon. D'abord organiste de l'église Saint-Paterne de sa ville natale d'Orléans à partir de

1968, il commence, en 1974, une carrière d'organiste parisien comme suppléant du grand orgue de Saint-Séverin. En 1975, il devient co-titulaire de l'orgue de Saint-Nicolas-des-Champs avec Jean Boyer, puis, l'année suivante, titulaire du grand orgue de Sainte-Élisabeth-du-Temple. En 1977, Xavier Darasse lui fit enregistrer

son premier disque (transcriptions de Liszt à l'orgue Cavallé-Coll de Grenade-sur-Garonne pour la série « Orgues Historiques » chez Harmonia Mundi). En 1979, il est nommé organiste de la Madeleine, à Paris, succédant ainsi à 26 ans à Camille Saint-Saëns, Théodore Dubois et Gabriel Fauré. Comme pédagogue, François-Henri Xoubart a d'abord enseigné l'orgue à l'École Nationale de Musique d'Orléans, de 1980 à 2000. Il devient ensuite professeur au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison, à la suite de Marie-Claire Alam et de Susan Landale. Comme concertiste, il a donné plus de 1200 concerts ou récitals partout en Europe, aux États-Unis, au Canada et au Japon. Il est reconnu comme un des plus grands improvisateurs actuels. Soliste à Radio-France. Membre du comité artistique du concours international d'orgue de Chartres. Il a écrit un ouvrage sur les orgues de la cathédrale d'Orléans. Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Médaille de Vermeil de la Ville de Paris.



Originaire du Sud-Ouest, Frédéric Blanc improvisait déjà tout jeune au piano et à l'orgue, découvrant seul la musique. Après ses études aux Conservatoires de Toulouse et de Bordeaux, il se perfectionna notamment auprès d'André Fleury, Marie-Claire Alam et Marie-Madeleine Duruflé dont il est le fidèle disciple. Lauréat de plusieurs concours internationaux (Concours international "Grand Prix de Chartres" (2e prix) en 1996, Grand Prix du Concours international de la Ville de Paris en 1997), il mène une carrière de concertiste international : récitals en soliste ou avec orchestre, accompagnateur. Parallèlement, Frédéric Blanc participe et/ou anime des émissions radiophoniques, conférences et master classes (Royal Academy of Music, Londres...) sur la musique française ou l'improvisation dans toute l'Europe ainsi qu'aux États-Unis. Il a enseigné dans plusieurs grandes universités américaines (Valparaiso (Indiana), Stanford (Californie), Holland (Michigan) et Evanston (Chicago), SMU (Dallas) et au Curtis Institute (Philadelphie) pour des master classes autour de la musique française et de l'improvisation. Par ailleurs, il est l'invité de nombreux festivals internationaux d'orgue : Bonn, Chartres, Roquevaire, Toulouse-les-Orgues, Rome, Monaco... Frédéric Blanc est également membre de la Commission des orgues de la Ville de Paris et membre de la commission des orgues non protégées à la Direction de la Musique – ministère de la Culture. Parmi ses enregistrements, pour les firmes Motette, EMI, Reolus, Baroque Notes, signalons sa prédilection pour l'École d'orgue française et ses différents CD consacrés à l'improvisation tous salués par les critiques de nombreux pays. Depuis 1999, Frédéric Blanc est titulaire du Grand Orgue Cavallé-Coll à l'église de Notre-Dame d'Auteuil à Paris. Il est également directeur musical de l'association Maurice et Marie-Madeleine Duruflé.



Olivier LATRY est considéré comme l'un des organistes les plus marquants de sa génération, non seulement en France, mais également sur la scène internationale. Après avoir débuté ses études musicales à Boulogne-sur-Mer, où il est né en 1962, il entre dans la d'orgue de Gaston LITAZIE au Conservatoire National de Région de Saint-Maur en 1978.

Professeur d'orgue dès 1983 à l'Institut Catholique de Paris puis au CNR de Reims, il succède à son maître Gaston LITAZIE au CNR de Saint-Maur en 1990. En 1995, il est nommé professeur d'orgue au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris aux côtés de Michel BOUYARD.

Titulaire du Grand Orgue de la Cathédrale de Meaux de 1981 à 1985, il est nommé par concours, à 23 ans, titulaire des prestigieuses grandes orgues de Notre-Dame de Paris, à la suite de Pierre COCHEREAU. Il partage toujours cette activité avec Philippe LEFEBVRE et Jean-Pierre LEGUAY.

Olivier LATRY mène une activité de concertiste qui l'a amené à se produire dans plus de cinquante pays sur les cinq continents. Sans vouloir se spécialiser dans un répertoire précis, il se veut l'ambassadeur de la musique française des XVII^e au XX^e siècles qu'il s'attache à faire vivre parallèlement à l'art de l'improvisation. Il porte aussi une prédilection particulière aux musiques de notre temps et a ainsi participé à la création d'œuvres de nombreux compositeurs contemporains, parmi lesquels Thierry ESCAICH et Jean-Louis FLORENTZ. Il a également effectué un important travail sur Olivier MESSIAEN qui s'est conclu en l'an 2000 par une intégrale des œuvres d'orgue donnée à Paris, Londres et New-York, et par un enregistrement de cette intégrale à Notre-Dame de Paris pour la firme Deutsche Grammophon. Il est co-auteur, avec Loïc Mallié, d'un livre intitulé « L'œuvre

d'orgue d'Olivier Messiaen › paru en 2008 chez Carus-Verlag. Sa discographie comporte aussi des œuvres de Bach, Mozart, Schumann, Widor, Vierne, Duruflé. Son action en faveur de l'orgue lui a permis de remporter le Prix de la Fondation Cino et Simone Del Duca, qui lui a été officiellement remis en Novembre 2000 sous la coupole de l'Institut de France. Il a également reçu, au Royaume-Uni, un « Fellowship Honoris Causa » de la « North and Midlands School of Music » en 2006, et du « Royal College of Organists » en 2007.



Gaston Litaize est né le 11 août 1909 dans le petit village vosgien de Ménil-sur-Belvitte, près de Rambervillers, dans une famille modeste d'ouvriers dont il était le huitième et avant-dernier enfant. Quelques jours après sa naissance, il est victime d'une maladie qui le prive à jamais de la vue suite à une négligence de la sage-femme qui l'avait mis au monde. Ce handicap que Gaston Litaize considérera toute sa vie comme un miracle va lui permettre de quitter son village pour entreprendre des études à l'Institution des Jeunes Aveugles de Nancy à partir de 1917. Il devient l'élève de Charles Magin auprès duquel il débute l'étude du solfège, du piano, du chant choral et de l'orgue. Devant les dons exceptionnels de son jeune élève, Charles Magin étend son enseignement à l'étude de l'harmonie, du contrepoint et l'improvisation, puis lui propose de poursuivre ses études à l'Institution Nationale des Jeunes Aveugles de

Paris. A cette époque, l'Institution du boulevard des Invalides était un des foyers de la culture musicale dans la capitale. Entré en 1926, Gaston Litaize eut l'occasion de s'y perfectionner auprès de professeurs renommés tels que Gaston Régulier pour le piano ou Adolphe Marty pour l'orgue. Ce dernier, élève de César Franck et garant d'une tradition symphonique vieillissante, avait pour collègue un jeune organiste du nom d'André Marchal. Pionnier de l'orgue néo-classique, André Marchal devait révolutionner le monde de l'orgue en France et Gaston Litaize, sans avoir été à proprement parler son élève, fut fortement influencé par l'esthétique et la nouveauté en matière d'interprétation et de choix du répertoire apporté par celui-ci. En octobre 1927, Gaston Litaize entre au Conservatoire de Paris à l'âge de 18 ans dans la classe d'orgue de Marcel Dupré aux côtés de Jean Langlais, Olivier Messiaen et Noëlie Pierront. Il y travaille d'arrache-pied, perfectionnant sa virtuosité, devenant maître dans l'art d'improviser. En 1930, il obtient le poste d'organiste à Notre-Dame-de-la-Croix à Ménilmontant, avant d'être récompensé l'année suivante par un Premier Prix à l'unanimité en orgue et en improvisation. Le 8 septembre 1932, il se marie avec celle qui devait l'accompagner tout au long de son existence, guidant ses pas lors de ses nombreux déplacements et transcrivant ses travaux de composition. Avec Simone Litaize, il s'installe à Exiers où il occupe le poste d'organiste à l'église Saint-Genest tout en poursuivant ses études d'écriture au Conservatoire de Paris. Premier Prix de fugue dans la classe de Georges Caussade aux côtés de son ami Jexan Alam en 1933, il quitte Exiers pour s'installer à Nancy où il vient d'être nommé titulaire du Cavallé-Coll de l'église Saint-Léon IX. Sur les conseils de Louis Vierne, il entre dans la classe de composition du maître Henri Büsser aux côtés de Marcel Bitsch, Jacques Chailley, Henri Dutilleul, et devient titulaire de l'orgue de Saint-Cloud. A Paris, il rencontre Charlesournemire, Charles-Marie Widor et se lie d'amitié avec Florent Schmitt. En 1935, il obtient le Premier Prix du concours d'improvisation et d'exécution des Amis de l'Orgue et est récompensé l'année suivante par le Prix Rossini pour son oratorio Fra Angelico. Au Conservatoire, il complète sa culture musicale en fréquentant la classe d'histoire de la musique de Maurice Emmanuel auprès duquel il découvre les différentes théories modales qui auront une influence prépondérante sur ses compositions. En 1937, ses études dans la classe d'Henri Büsser sont récompensées par un Premier Prix de Composition pour son Concertino pour piano et orchestre. En 1938, il obtient un Second Grand Prix de Rome pour sa cantate L'Anneau du roi. Cette même année, il joue en première audition ses douze grandes pièces pour Orgue pour les Amis de l'Orgue sur le grand-orgue restauré de Notre Dame d'Auteuil, il y reviendra en 1939, pour l'exécution intégrale du Chemin de la Croix de Marcel Dupré, interprété en présence du compositeur. Nommé professeur à l'Institution Nationale des Jeunes Aveugles de Paris, il fait partie de la résistance pendant l'occupation et devient responsable des émissions religieuses à la Radiodiffusion Française à la libération. Il occupera cette fonction pendant 31 ans, assurant la radiodiffusion des différents cultes (catholique, protestant, israélite) aux côtés de Léon Algazi, Alexandre Cellier, Marie-Louise Girod, Auguste

Le Guennant (...) titulaire dès 1946 de la tribune de Saint-François-Xavier, il assure en plus de ses nombreuses fonctions de professeur, producteur et organisateur liturgique, de nombreux récitals en France et à l'étranger et enregistre de nombreux disques dans lesquels il met en valeur des pièces encore méconnues du répertoire et contemporain. Il est un des premiers à faire redécouvrir la saveur de la musique française de l'époque classique (Couperin, Grigny, Lebègue, Marchand) et renouvelle l'interprétation de l'œuvre de J.-S. Bach, obtenant le Grand Disque en 1957 pour son intégrale de l'Orgelbüchlein. Avec le musicologue Jean Bonfils, il fonde en 1953 la collection "L'Orgue Liturgique" aux éditions de la Schola Cantorum dans laquelle il publie plusieurs de ses compositions ainsi que des partitions de musique ancienne restituées. Membre de la Commission des Orgues des Monuments Historiques, il participe à l'élaboration de restaurations et devient un des pionniers de l'orgue néo-classique aux côtés de Norbert Dufourcq ou André Marchal. Musicien d'église, il affirme dans la plupart de ses pièces une foi inébranlable, construisant la quasi-intégralité de son œuvre pour et autour de la liturgie. Olat de l'abbaye de Solesmes, il porte un intérêt tout particulier aux chants grégorien et élabore une notation braille spécifique pour l'écriture du plain-chant. En 1975, il devient professeur d'orgue au conservatoire de Saint-Maur-Des-Fossés, consacrant beaucoup de temps, d'énergie et de dévouement à cette classe qui devient bientôt l'une des plus prestigieuses sur le plan national et international. Gaston Litaize s'est éteint le 5 août 1991 dans sa maison de Fays dans les Vosges, dans cette région où il était né, et qu'il aimait tant, après une vie bien remplie d'interprète, de compositeur, de pédagogue et d'homme de foi.

D'après Sébastien Durand